

SUJET DE DISSERTATION AU BAC :

Comment construire la paix au début du XXI^e siècle ? »

Corrigé

Introduction

accroche

« *La paix n'est pas seulement l'absence de guerre, mais un état d'esprit* », affirmait Albert Einstein. Pourtant, au début du XXI^e siècle, cet idéal semble plus fragile que jamais : les conflits se multiplient, des guerres civiles éclatent en Syrie ou au Soudan, et les rivalités entre grandes puissances refont surface.

définition

Le mot *paix* désigne un état de stabilité entre des acteurs qui cessent le recours à la violence armée. *Construire la paix* signifie donc mettre en place des institutions, des accords ou des actions permettant d'assurer durablement la sécurité et la coopération entre les peuples. Le *début du XXI^e siècle* correspond ici à la période ouverte après la fin de la guerre froide, dans un monde globalisé, marqué par le terrorisme, les crises climatiques et la montée de nouvelles puissances.

problématique

On peut alors se demander : **comment la paix peut-elle être construite et maintenue dans un monde où les menaces se sont diversifiées et où les équilibres internationaux se recomposent ?**

Annonce du plan

Après avoir vu (I) que la construction de la paix repose toujours sur l'action d'organisations internationales héritées du XX^e siècle, il s'agira de montrer (II) qu'elle doit désormais s'adapter à de nouveaux types de conflits, avant d'analyser (III) les initiatives locales et globales qui renouvellent la recherche de paix dans le monde.

I. La paix s'appuie encore sur les institutions internationales héritées du XX^e siècle

Depuis 1945, la paix repose en grande partie sur la coopération internationale, mise en œuvre par des organisations multilatérales.

L'Organisation des Nations unies (ONU), créée après la Seconde Guerre mondiale, incarne ce projet. Elle déploie des opérations de maintien de la paix (les *Casques bleus*) pour éviter la reprise des combats : par exemple au Mali (MINUSMA, 2013-2023) ou au Liban (FINUL). Ces missions cherchent à stabiliser les zones de conflit et à protéger les civils.

Cependant, leur efficacité reste limitée : le droit de veto au Conseil de sécurité bloque souvent les décisions (comme en Syrie ou en Ukraine). Les organisations régionales jouent alors un rôle croissant, comme l'Union européenne qui met en œuvre des missions civiles et militaires (EUTM Mali, EUFOR Bosnie).

Ainsi, la paix reste une construction institutionnelle, mais dépendante de la volonté politique des États.

Transition

Pourtant, les institutions créées au XX^e siècle semblent parfois inadaptées face à de nouvelles formes de guerre où l'ennemi n'est plus un État mais un acteur diffus.

II. De nouvelles menaces obligent à repenser les instruments de la paix

Les conflits du XXI^e siècle sont de plus en plus asymétriques, internes et transnationaux.

Le terrorisme, notamment celui d'Al-Qaïda ou de Daech, bouleverse les logiques de guerre : il mêle idéologie, cyberspace et population civile. La lutte contre ces organisations nécessite des coopérations policières, du renseignement et des opérations ciblées plutôt qu'une guerre classique.

De plus, les États doivent faire face à des menaces hybrides : désinformation, cyberattaques, mercenaires privés (comme le groupe Wagner), qui rendent floues les frontières entre guerre et paix.

Dans ce contexte, la construction de la paix passe aussi par la prévention : désarmement nucléaire, contrôle des armements, lutte contre le réchauffement climatique ou la pauvreté. Ces enjeux sont désormais considérés comme des conditions essentielles de la paix durable.

Transition

Face à cette complexité croissante, les acteurs non étatiques — ONG, sociétés civiles, diplomaties locales — participent de plus en plus à la construction d'une paix « par le bas ».

III. Vers une construction de la paix plus locale, inclusive et durable

La paix du XXI^e siècle ne se limite plus à des accords entre gouvernements : elle repose sur la participation des populations et des organisations locales.

En Afrique, l'Union africaine mène des initiatives régionales (mission en Somalie, médiations au Soudan). En Colombie, l'accord de paix signé en 2016 entre le gouvernement et les FARC a intégré des associations locales et des victimes, montrant l'importance de la réconciliation.

Les ONG, comme Amnesty International ou le CICR, défendent les droits humains et favorisent la reconstruction post-conflit. Les diplomaties dites *préventives*, encouragées par l'ONU ou l'Union européenne, cherchent à intervenir avant l'escalade.

Enfin, la jeunesse et les mouvements citoyens jouent un rôle croissant dans la promotion d'une « culture de paix » fondée sur le dialogue, la justice sociale et la coopération mondiale.

Transition
vers la
conclusion

Ainsi, la paix du XXI^e siècle ne se construit plus seulement par les États, mais aussi par les sociétés.

Conclusion

La paix au début du XXI^e siècle se construit à travers une pluralité d'acteurs : États, organisations internationales, ONG et citoyens. Si les institutions héritées du XX^e siècle demeurent centrales, elles doivent s'adapter à des conflits plus diffus et à des menaces globales.

La paix durable ne peut exister sans justice, développement et inclusion des populations.

Ouverture

Cependant, face à la montée des rivalités entre grandes puissances, la question demeure ouverte : le XXI^e siècle sera-t-il celui d'une paix partagée, ou du retour des logiques de puissance ?

Commentaire méthodologique du corrigé du sujet : « Comment construire la paix au début du XXI^e siècle ? »

L'introduction : cadrer le sujet et capter l'attention

L'accroche :

Le choix d'une citation d'Einstein (« la paix est un état d'esprit ») sert à éveiller l'intérêt du correcteur et à relier la réflexion morale et politique.

Elle montre aussi que la paix n'est pas qu'un état militaire, mais un projet de société — ce qui ouvre naturellement le sujet.

Les définitions

Le corrigé définit :

- Paix → pas seulement absence de guerre, mais *construction durable et institutionnelle*.
- Construire la paix → idée d'action, de processus collectif.

Les bornes chronologiques et spatiales

- Début du XXI^e siècle → cadre temporel précis : après la guerre froide (1991), dans un monde multipolaire et globalisé. Le texte précise : « On se limitera à la période post-guerre froide, dans un monde globalisé et multipolaire. » Cela situe bien le cadre sans enfermer la réflexion — excellent réflexe.

La problématique

« Comment la paix peut-elle être construite et maintenue dans un monde où les menaces se sont diversifiées ? »

Bonne formulation posant la tension entre **volonté de paix** et **nouveaux défis globaux**.

L'annonce du plan

Elle doit suivre la logique du sujet : passé → mutation → perspectives.

Le plan proposé (ONU / nouvelles menaces / nouvelles approches locales) est **équilibré** et **progressif**.

Chaque partie répond à un aspect de la question « comment construire la paix ? ».

Le développement : méthode et choix des exemples

Structure de chaque partie :

Chaque grand I, II, III contient :

1. Une **idée principale formulée dès la première phrase** ;
2. Une **explication** (mécanisme, logique, objectif) ;
3. Une **illustration concrète** (exemple daté, localisé, incarné).

Cette structure « idée / explication / exemple » est la clé du raisonnement HGGSP.

Partie I — « La paix s'appuie encore sur les institutions internationales »

L'idée est dans le titre de cette partie, l'objectif est de montrer la continuité avec le XX^e siècle : la paix reste institutionnelle et multilatérale.

Exemples choisis :

- ONU et Casques bleus : exemple classique et attendu, facile à maîtriser.
 - Missions comme la MINUSMA au Mali et la FINUL au Liban montrent deux types d'intervention :
 - L'une en Afrique (maintien de la paix difficile)
 - L'autre au Moyen-Orient (stabilisation d'une frontière).
- Blocages du Conseil de sécurité : permet d'introduire une critique neutre → montre que la méthode n'est pas dogmatique.
- UE et opérations civiles/militaires : illustre la montée des acteurs régionaux (EUTM Mali, EUFOR Bosnie).

Ce choix d'exemples donne un **regard global** : Afrique, Europe, Moyen-Orient → preuve de maîtrise géographique.

Transition :

Dans ce corrigé, elle sert à faire évoluer la réflexion : on passe de la *paix institutionnelle* à la *paix menacée*.

Partie II — « De nouvelles menaces obligent à repenser les instruments de la paix »

Idee : dans le titre

Objectif : Montrer la **rupture** : la guerre change de forme, donc la paix doit changer de méthode.

Exemples choisis :

- Terrorisme (Al-Qaïda, Daech) : incontournable, car il illustre la guerre asymétrique et mondiale.
 - On ne parle plus de trêve entre États, mais de lutte contre des acteurs diffus.
- Cyberattaques et guerre hybride (groupe Wagner, désinformation) : montre que la guerre n'est plus uniquement militaire.
 - Ces exemples récents (Ukraine, Afrique) donnent de la modernité à la copie.
- Prévention et désarmement : change d'échelle, en montrant que la paix se construit aussi par le développement durable et la lutte contre les causes profondes des conflits.

L'intérêt de cette partie : Elle combine *sécurité* et *développement*, ce qui est typique de la réflexion HGGSP.

Transition :

Prépare la dernière partie : on passe de la paix « d'en haut » (États, institutions) à la paix « d'en bas » (sociétés, ONG, citoyens).

Partie III — « Vers une construction de la paix plus locale, inclusive et durable »

Idee : dans le titre

Objectif : Mettre en valeur les **nouvelles formes d'action pacifique** : locales, participatives, sociales.

Exemples choisis :

- **Union africaine** : symbole d'une autonomie régionale croissante.
 - Exemples : AMISOM en Somalie, médiations au Soudan.
- **Colombie (2016)** : excellent exemple de *paix négociée* entre gouvernement et guérilla.
 - Illustre le rôle des populations et de la réconciliation.
- **ONG (CICR, Amnesty)** : montrent la dimension humanitaire et morale de la paix.
- **Jeunesse, diplomatie citoyenne** : conclusion ouverte sur la société civile et l'avenir.

Ce choix illustre une ouverture mondiale et positive, ce qui donne un ton constructif à la copie.

La conclusion : clarté et ouverture

Réponse claire à la problématique :

La paix se construit par la coopération, la justice et l'adaptation aux nouveaux défis.
→ Reprendre les mots du sujet (« construire la paix », « XXI^e siècle ») est essentiel pour **montrer la maîtrise du raisonnement.**

Bilan nuancé

« Les institutions demeurent indispensables mais doivent se transformer. »
→ C'est une réponse équilibrée, non dogmatique, comme l'attend le correcteur.

Ouverture pertinente

« Peut-on encore construire la paix avec les outils du XX^e siècle ? »
→ L'ouverture interroge l'avenir sans sortir du sujet — parfait pour clore une dissertation HGGSP.